

LUTTE INTÉGRÉE CONTRE LES ADVENTICES

L'EUROPE SE MOBILISE

autour d'un vaste projet



Un consortium de huit pays européens a entrepris d'identifier et d'évaluer des solutions de gestion durable des adventices réduisant l'usage des herbicides, ainsi que les freins socio-économiques à l'adoption de ces solutions. L'objectif est qu'un panel d'outils soit non seulement mis à la disposition des usagers finaux mais surtout utilisé par eux.

Deux facteurs pilotent le besoin immédiat de changer de stratégies de contrôle des mauvaises herbes en agriculture conventionnelle : le problème rapidement croissant des résistances aux herbicides, et le fait que les herbicides sont la cause principale de contamination des eaux de surfaces et souterraines ; c'est en partie pour cette dernière raison que de nombreux herbicides ont été ou seront soumis à restriction. Les adventices sont, en outre, considérées comme le défi majeur de la protection des cultures en agriculture biologique, car leur gestion est extrêmement difficile sans herbicides. La gestion des adventices est étroitement liée au travail du sol. Le labour, en particulier, est

une méthode non chimique de contrôle efficace. Ces dernières années, des systèmes de culture sans labour ou avec un travail du sol réduit ont été particulièrement étudiés. Ne pas labourer accroît les capacités opérationnelles, permettant aux agriculteurs de cultiver plus de surface et de réduire les coûts à l'hectare. Le non labour ou le travail réduit est censé augmenter la fertilité du sol et améliorer sa structure et sa fonction ; il peut contribuer potentiellement à la séquestration du carbone. Certains agriculteurs combinent des pratiques sans labour à d'autres mesures minimisant la perturbation du sol telles que les couverts. Le haut degré de complexité de la lutte intégrée contre les adventices explique en partie pourquoi elle n'a pas reçu la même attention que la lutte intégrée

contre d'autres bioagresseurs. La plupart des outils non chimiques ne sont pas aussi efficaces ou fiables que les herbicides, et ne peuvent être utilisés seuls. Ils ont besoin d'être combinés à d'autres méthodes. En outre, certaines options non chimiques de contrôle des adventices induisent des coûts supplémentaires qui doivent être nécessairement contrebalancés par les potentiels bénéfiques à long terme.

Des solutions adaptées à chaque type de culture

Les systèmes de culture européens diffèrent beaucoup plus entre le nord et le sud qu'entre l'est et l'ouest – ce que reflète la législation européenne régulant l'utilisation des pesticides, ainsi que la composition du consortium de pays à l'origine du projet avec des partenaires distribués tout au long de l'axe Nord-Sud. C'est pourquoi, un projet européen (IWMPPRAISE) va développer, tester et évaluer une batterie de stratégies de gestion intégrée des adventices applicables aux trois systèmes de culture contrastés représentatifs de l'Europe : cultures annuelles à faibles inter-rangs (céréales à paille, colza...), cultures annuelles à large inter-rang (maïs, tournesol, légumes...), cultures herbacées pérennes (prairie).

IWMPPRAISE explorera les liens entre le travail du sol, les rotations, la flore adventice et la fertilité du sol en comparant les solutions de gestion des adventices dans les systèmes de culture avec et sans

« **Employées seules ou en combinaison** avec d'autres méthodes, les solutions alternatives de contrôle des adventices doivent conjuguer efficacité et applicabilité. »

labour, voire en semis direct. L'approche intègre le fait que la flore adventice est très influencée par le type de culture et le type de rotation.

Cette approche par grand type de systèmes de culture permettra d'extrapoler les principes sous-tendant les stratégies de lutte intégrée contre les adventices aux différentes régions d'Europe, en prenant en compte leurs différences, notamment climatiques.

Le projet entend démontrer que la mise en œuvre de telles solutions peut aboutir à des systèmes de culture plus pérennes, mais aussi plus tolérants à un changement de climat et à un temps plus variable, sans que la rentabilité et la stabilité de la production ne soient remises en question.

Actuellement, tous les pays s'orientent vers des essais sur des combinaisons de leviers propres à leurs systèmes de production. Pour la France, en céréales à paille, ce seront notamment des combinaisons du type date semis/travail du sol/herbicides,

ou encore variété/densité de semis/date de semis/herbicides, qui seront étudiées.

Faire adopter les stratégies, une priorité

Huit pays participent au projet IWMPPRAISE : les Pays-Bas, le Royaume-Uni, l'Italie, l'Espagne, la France, la Slovénie et la Suisse, contribuant à hauteur de 6,8 millions d'euros sur cinq ans. Le consortium comprend 41 principaux participants sous le pilotage de l'université danoise d'Aarhus. La France participe à ce projet via l'Association de Coordination Technique Agricole. Arvalis et Terres Inovia font partie des participants sous l'égide de l'ACTA, de même que l'APCA, l'Inra et AgroSolutions.

Ces dernières années ont vu paraître de nombreuses publications scientifiques sur la gestion non chimique des adventices, mais bien peu des stratégies de lutte intégrée proposées ont été adoptées. L'observation de précédents programmes européens et nationaux a montré qu'une innovation ne « prend » que si tous les acteurs travaillent étroitement ensemble.

L'objectif final de IWMPPRAISE est bien de favoriser la mise en œuvre des pratiques retenues, afin d'améliorer la durabilité agronomique, économique et environnementale de l'agriculture à l'échelle de l'Europe tout entière. Dans ce but, des réseaux d'organisations agricoles, de conseillers, de PME, d'instituts de recherche et bien entendu des agriculteurs, travailleront dans chaque pays en étroite collaboration à la conception, à l'expérimentation à la ferme et à la conduite des évaluations préliminaires des stratégies. C'est l'originalité de ce projet d'envergure.

Ludovic Bonin - l.bonin@arvalis.fr
ARVALIS-Institut du végétal

Les stratégies recherchées se focaliseront sur les méthodes limitant l'implantation des adventices (stock semencier, levées, désherbage mécanique) et leur retour sur la parcelle.

